

NEWMAN



AVANT choisi de traiter de John-Henry Newman, nous voudrions que notre étude eût un caractère purement objectif, s'inspirât uniquement des faits, et mît en lumière une âme supérieure, sans trop laisser deviner de nos sentiments personnels à l'égard de la crise qui a orienté définitivement sa vie dans le sens que vous savez ¹.

1. Ce travail sur Newman a été préparé pour le « Salon français » de Boston. L'auditoire que nous avons rencontré là se composait surtout de personnes appartenant à diverses confessions religieuses. Il y avait bien quelques catholiques, mais la grande majorité était protestante, avec toutes les nuances que comporte ce mot. Nous savions à l'avance à qui nous devions nous adresser, et nous avons mis cette phrase pour ne pas effrayer certaines susceptibilités. Ce n'était pas le lieu d'ailleurs de donner à notre étude une tournure apologétique. Aux Etats-Unis, la classe cultivée est prête à tout entendre et à accueillir les expressions d'opinions les plus opposées à ses propres idées, pourvu qu'on ne la heurte pas de front. Les circonstances nous faisaient donc un devoir d'user de cette précaution oratoire avant d'aborder la question délicate qui allait se poser.